



REGNUM CHRISTI

*Retraite mensuelle*



## La mort dans la foi chrétienne



### ***1<sup>re</sup> méditation***

La destinée des défunts

### ***2<sup>e</sup> méditation***

Saint Joseph, patron de la bonne mort

## ***Comment faire votre retraite spirituelle ?***

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.*

## **1<sup>re</sup> méditation**

### **La destinée des défunts**

#### **Introduction**

Après la mort, quelle est la destinée des défunts ? Dieu a dit que « *du milieu des ténèbres brillera la lumière* »<sup>1</sup> et ainsi nous pourrions contempler la gloire de Dieu. Avant de paraître devant lui, nous avons besoin d'une purification qui détruira notre égoïsme, notre égocentrisme et tout ce qui nous empêche de participer à la contemplation de notre Créateur et Père. Cette purification nous ouvrira la porte sur l'immense beauté et bonté de tout ce qui nous a été donné par la grâce de Dieu. Il nous faut purifier notre cœur pour entrer dans l'éternité de Dieu. Ce moment de vérité nous obligera à sortir de nous-mêmes.

---

<sup>1</sup> 2 Co 4, 6.

## **Demande**

Seigneur, ouvre mes yeux et mon cœur. Pardonne-moi la faiblesse de mes efforts pour correspondre dès ici-bas à ton dessin de vie rachetée par le sacrifice du Christ Rédempteur. Dans ta miséricorde, pardonne-moi et accorde-moi la grâce de te voir, de te connaître et de te remercier éternellement !

## **Évangile (Luc 16, 19-30)**

*Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.*

*Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.*

*– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."*

*Le riche répliqua : “Eh bien ! père, je te prie d’envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j’ai cinq frères : qu’il leur porte son témoignage, de peur qu’eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !” Abraham lui dit : “Ils ont Moïse et les Prophètes : qu’ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu’un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.” Abraham répondit : “S’ils n’écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu’un pourra bien ressusciter d’entre les morts : ils ne seront pas convaincus.”*

### **Point pour la méditation**

Ce passage d’Évangile nous laisse sur une impression complexe. On est en présence de la réalité d’une vie facile loin de toute inquiétude et d’une vie de pauvreté profonde et sans espérance ; situation qui pourrait clouer chacun des deux personnages sur une position sans issue.

#### *1. Or le pauvre mourut (...) Le riche mourut aussi (...).*

Ce récit nous déstabilise un peu, comme si, après la mort, il y avait deux poids et deux mesures. Le commentaire, très différent dans l’un et l’autre cas, semble marquer une grande préférence pour le pauvre Lazare, couvert d’ulcères dont les chiens venaient lécher les plaies, alors que la mise en terre du riche semble ne pas dépasser la simple habitude. Pour le premier : « *les anges l’emportèrent auprès d’Abraham* » tandis que l’on « *enterra le second* ».

Pourtant, pour l'un comme pour l'autre, c'est l'heure du « dernier soupir » alors que chacun va immédiatement fixer son éternité : le riche a passé son existence sur terre au milieu des personnes de sa condition qui, probablement à l'abri des besoins urgents, menaient le même train de vie que lui. Son regard n'allait pas jusqu'à ceux qui étaient pauvres et démunis ou qui avaient besoin de réconfort ou même simplement d'un peu d'attention humaine.

## *2. Alors il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.*

Ici, il est assez facile de déduire que le riche n'a pas compris le sens de sa vie sur terre. Il a joui de ce que la vie lui offrait chaque jour sans comparer la facilité de son existence aux difficultés et aux besoins qu'il aurait pu observer chez celui qui « *gisait devant son portail* ». Son égocentrisme l'aveuglait. Il n'avait pas compris que la vie qu'il menait ne répondait pas à celle à laquelle Dieu l'avait destiné ; ce riche avait soif de vivre et sa soif ne pouvait être étanchée.

Et là, face à l'éternité, il comprend que sa quête de satisfactions terrestres ne peut pas combler ce qui lui manque maintenant. Il demande donc à Abraham d'envoyer Lazare tremper son doigt dans l'eau fraîche pour le lui passer sur la langue parce qu'il a soif. Ici, l'homme riche souffre la purification, il est en « purgatoire », il a besoin des autres, même de celui qu'il a négligé et regardé comme un inutile pendant sa vie terrestre.

3. *Père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus*, répondit Abraham.

Et là, nous avons à méditer ce que représente pour chacun de nous cette « communion des saints » à laquelle nous affirmons croire et adhérer. En fait nous affirmons croire à la communion entre les trois états de l'Église du ciel et de la terre : les croyants qui continuent leur pèlerinage sur la terre, ceux qui se sont endormis dans la paix du Christ, qui le contemplent et prient pour nous et, enfin, ceux qui achèvent leur purification et ont besoin de nos prières, de nos offrandes, de notre attention charitable, ceux qui demandent qu'on vienne « *rafraîchir la langue parce qu'ils ont soif* », ceux qui sont morts dans la grâce et l'amitié de Dieu mais qui sont imparfaitement purifiés<sup>2</sup>. Ils vivent l'étape du purgatoire.

Nous terminons notre credo en affirmant : « *Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle* ». Tel est le futur dans lequel nous entrerons à la mort : ressusciter pour être face à Dieu pour l'éternité. « *Lorsque la charité mutuelle et la louange unanime de la Très Sainte Trinité nous fait communier les uns aux autres, nous tous, fils de Dieu, qui nous ne faisons dans le Christ qu'une seule famille, nous répondons à la vocation profonde de l'Église* ». <sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Catéchisme de l'Église catholique, 1030.

<sup>3</sup> Catéchisme de l'Église catholique, 959.

## Conclusion

La mort est le terme de la vie terrestre : cet aspect de la mort donne une urgence à nos vies parce que cette mort n'est que la conséquence du péché. Ce n'est qu'une étape de la vie de l'homme.

Grâce au Christ, la mort a un sens positif : Fils de Dieu, il a souffert lui aussi la mort, propre à la condition humaine et son obéissance a transformé la malédiction en bénédiction.<sup>4</sup>

Les hommes ne meurent qu'une fois, il n'y a pas de réincarnation après la mort et nous ne reviendrons plus ici-bas. À moins d'une intervention divine, le purgatoire nous attend et nous y attendrons la prière de nos frères les hommes qui continueront leur passage sur terre.

## Résolution

*« La capacité de souffrir par amour de la vérité est la mesure de l'humanité. »<sup>5</sup> « La foi chrétienne nous montre que vérité, justice et amour ne sont pas seulement des idéaux mais des réalités de très grande intensité »* écrivait le Saint-Père Benoît XVI dans son encyclique *Spe Salvi*. Je porterai secours aux défunts en offrant pour eux des moments de prière, des sacrifices, les difficultés quotidiennes et des messes.

---

<sup>4</sup> Idem, 1009 et Rm 5, 19-21.

<sup>5</sup> Benoît XVI, *Spe Salvi*, p. 60, Éditions Bayard, 2007.



## **Prière**

Seigneur, augmente ma foi et que je sache m'unir à la communion dans ton amour miséricordieux qui écoute toutes nos prières et reçoit tous nos sacrifices.

## **2<sup>e</sup> méditation**

### **Saint Joseph, patron de la bonne mort**

#### **Introduction**

Les différents Évangiles nous laissent entrevoir la vie simple et humble de Joseph, le père adoptif de Jésus. Il n'a pas été pour Marie seulement un protecteur mais il a été son époux, en toute vérité.

Homme juste, choisi par Dieu pour tenir le rôle de chef de famille, il a été chargé d'aimer et de protéger Marie et Jésus le Sauveur, dont l'archange Gabriel lui avait annoncé la venue et qui naquit à Bethléem lors d'un déplacement pour le recensement ordonné par l'empereur romain.

Même si nous ne savons rien de précis sur la mort de Joseph, nous pouvons la méditer et la considérer comme modèle à imiter. Créés à l'image de Dieu, nous sommes destinés à voir notre Créateur face à face<sup>6</sup> et à le connaître comme nous sommes connus. La fin de notre

---

<sup>6</sup> Cf. 1 Co 13, 12.

séjour sur terre n'est pas la disparition définitive de notre personne : lorsque notre âme et notre chair auront été réunies définitivement pour l'éternité, nous savons que cette résurrection finale nous permettra de vivre la charité éternelle pour laquelle nous avons été créés. Pour nous, croyants, la mort ne se comprend qu'à partir de la Résurrection du Seigneur et toute la création est appelée à cette vie éternelle.

## **Demande**

Seigneur, Dieu tout puissant, je te rends grâce de ce dessein éternel que tu as voulu pour chacun d'entre nous et je te demande de pouvoir et de savoir témoigner de ton dessein au milieu de ceux auprès desquels tu m'appelles à vivre.

## **Évangile**

Aucun des évangélistes ne retrace la mort de Joseph. On ne sait pas à quel moment de son existence terrestre, Dieu a appelé Joseph, le Juste, à le contempler face à face. Il serait mort avant les noces de Cana puisque, selon les Évangiles, Marie y est seule et les évangélistes ne parlent plus de celui qui l'a toujours protégée depuis la demande que l'ange lui a transmise au cours d'un songe, selon l'Évangile de Matthieu.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Cf. Mt 1, 20.

Joseph s'est éteint, comme il a vécu : humble, discret, obéissant en tout à la volonté de Dieu. Il s'efface sans bruit. À son chevet, entourant son départ vers l'éternité, on imagine la présence de Marie et de Jésus : ce départ discret nous aidera à méditer sur la mort et nous aidera peut-être à changer notre regard sur notre départ d'ici-bas.

C'est une réflexion d'autant plus importante face à la civilisation contemporaine où le divin est éliminé et pour laquelle notre départ ne peut être que définitif. Mais, que nous le croyions ou non, que nous le voulions ou non, notre départ laissera, au moins, des traces émotives, affectives et anecdotiques aussi peut-être. La vérité est que notre vie est éternelle et se poursuivra après notre départ corporel. Dès ici-bas, la « communion des saints », que nous professons dans notre Credo, nous unit les uns aux autres : « *C'est l'assemblée de tous les saints et, puisque les croyants ne forment qu'un seul corps, le bien des uns est communiqué aux autres.* »<sup>8</sup> Outre les souvenirs que nous laissons à nos proches, nous serons éternellement avec eux comme avec tous les êtres humains créés par Dieu du premier jusqu'au dernier.

## **Points pour la méditation**

### **1. Pas de mort sans résurrection**

Pour nous, chrétiens, la mort ne peut qu'être suivie de résurrection : seul peut parler de la mort celui qui l'a vécue et qui en est revenu. Or, après sa mise au tombeau, le Christ est ressuscité, il apparut vivant à ses apôtres. Déjà, avant sa Passion, le Christ avait annoncé son départ

---

<sup>8</sup> Catéchisme de l'Église catholique, 947.

à ses apôtres. Devant leur tristesse, il leur avait annoncé qu'après son départ, il leur enverrait l'Esprit Saint, le Paraclet, le Défenseur qui « *établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement.* »<sup>9</sup> Cet Esprit de vérité « *les conduira dans la vérité toute entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.* »<sup>10</sup>

La première Lettre aux Corinthiens affirme que « (...) *si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés.* »<sup>11</sup> Il nous faut avoir cette certitude de la foi : il ne sert à rien de croire seulement, il faut « croire » vraiment, c'est-à-dire sans douter dans son cœur<sup>12</sup> et adhérer au plus intime de nous-mêmes. C'est ce qu'affirme saint Augustin qui professe que « *dans la mort du Christ, la mort est morte.* »<sup>13</sup>

Nous pouvons donc affirmer que notre mise au tombeau n'achève pas la vie que nous avons reçue de Dieu : « *C'est face à la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet.* »<sup>14</sup> C'est une mort pascale, une mort au péché qui, après le jugement particulier, ouvrira sur la vie éternelle, face à Dieu, ultime choix que nous serons appelés à faire en toute liberté.

---

<sup>9</sup> Jn 16, 8.

<sup>10</sup> Jn 16, 13.

<sup>11</sup> 1 Co 16-17.

<sup>12</sup> Cf. Mc 11, 23.

<sup>13</sup> Saint Augustin, *Tractatus in Johannis evangelium* XII, 9.

<sup>14</sup> Catéchisme de l'Église catholique, 1006.

## 2. Achèvement ou accomplissement ?

Quand on dit d'une chose qu'elle est *achevée*, on parle de son « accomplissement » : on peut la voir, la contempler, en parler et lorsqu'il s'agit d'une œuvre d'art, on en admire la « perfection ». Notre existence est, bel et bien, une œuvre d'art demandant la perfection. Mais cette victoire, avant d'arriver au triomphe – à moins d'une intervention extraordinaire et divine – demande une purification.

Si nous avons la foi, nous savons qu'à notre mort, nous ne perdrons pas tout et, dans le Christ, cette avancée vers la mort nous fait vivre l'espérance de tout gagner. « *Dans la charité et la miséricorde divine, dans la communion des biens spirituels* »<sup>15</sup>, nous franchissons la porte d'entrée vers la vie éternelle en présence de Dieu lui-même.

Et là, achèvement sera accomplissement et nous saurons ce que signifie : « *Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.* »<sup>16</sup>

3. *Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* »<sup>17</sup>

Les hommes ont toujours recherché ce qui pourrait leur apporter le meilleur bien : ils ont soif de justice. Pour de nombreuses civilisations, le comportement des humains a toujours reposé sur des critères « moraux » tels que le bien et le mal, reconnus par la majorité comme des principes justes ; mais la vie de saint Joseph, le juste, était loin

---

<sup>15</sup> CEC, 949.

<sup>16</sup> Mt 5, 8.

<sup>17</sup> Mt 5, 20.

d'être calquée uniquement sur cette justice-là, sur la justice des scribes et des pharisiens.

Les Évangiles le présentent comme un homme juste, disponible à la volonté de Dieu, comme les saints, les apôtres, les martyrs. Il a été choisi et appelé pour former le premier cercle des disciples avec lesquels commence le Nouveau Testament<sup>18</sup>.

*« Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir dans le Christ ; il faut quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur. Dans ce départ, l'âme est séparée du corps et elle sera réunie à ce corps le jour de la résurrection des morts. »<sup>19</sup>*

La vie contemporaine est, aujourd'hui, centrée surtout sur la recherche d'un progrès sans fin et illimité, quels qu'en soient les critères de justice et de vérité. L'homme conteste la bonté du Créateur : *« Le Dieu qui aurait la responsabilité d'un monde semblable [rempli d'injustices et de malheurs] ne serait pas un Dieu juste et encore moins un Dieu bon. C'est au nom de la morale qu'il faut contester ce Dieu. »<sup>20</sup>* Ainsi, pour un grand nombre, le thème du jugement après la mort n'est plus prioritaire puisque la bonté de Dieu n'est pas universellement reconnue.

Pourtant, la loi divine reste immuable et *« chaque homme reçoit dans son âme immortelle sa rétribution éternelle après un jugement particulier qui réfère sa vie au Christ, soit à travers une purification, soit*

---

<sup>18</sup> Cf. Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*, p. 97, Éditions Flammarion, 2007.

<sup>19</sup> CEC, 1005.

<sup>20</sup> Benoît XVI, *Spe Salvi*, 42.

*pour entrer immédiatement dans la béatitude du ciel, soit pour se damner immédiatement et pour toujours. »<sup>21</sup>*

Et nous, nous pouvons sincèrement nous réfugier sous la protection de saint Joseph qui préfigure l'homme nouveau se confiant totalement à l'infinie miséricorde de Jésus, le Fils de Dieu que la Vierge a enfanté. Nous pouvons lui confier notre mort et lui demander de nous conduire sur ce chemin qui peut donner le vertige.

## **Conclusion**

La foi du croyant parle de jugement final, porteur d'une profonde espérance parce que l'homme sait que Dieu est amour et miséricorde. Cependant, au moment de revenir à Dieu, il peut se trouver dans la situation de l'enfant prodigue<sup>22</sup> qui pense ne pouvoir compter que sur l'immensité de l'incommensurable amour du Père et sur sa miséricorde. L'être humain est créé avec un profond sens de justice mais il sait aussi qu'il a vécu au milieu de ses frères les hommes et n'a pas toujours respecté la loi divine de charité. Il doit avancer dans la foi.

## **Résolution**

Pour savoir vivre au milieu de cette mentalité contemporaine, il me faut suivre un Seigneur qui lave les pieds de ses disciples, qui se fait serviteur. Face aux difficultés quotidiennes que je rencontrerai, je veux suivre le Christ et offrir mes efforts face à ces difficultés pour les âmes

---

<sup>21</sup> CEC, 1022.

<sup>22</sup> Cf. Lc 15, 15-25.



du purgatoire qui ne peuvent rien pour leur salut personnel mais dont l'intercession pour nous est très puissante.

## **Prière**

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal. Ainsi soit-il.

Photo : Fra Angelico, *La ronde des élus*.